



MUSÉE BALZAC
Château de Saché

ATELIER D'ÉCRITURE
NIVEAU LYCÉE

Carnet de voyage de

“ Venise que je n'ai vue que pendant cinq journées, dont deux pluvieuses, m'a ravi. Je ne sais si vous avez remarqué dans le Grand Canal après le palais Fini une petite maison à deux croisées gothiques ; toute la façade est gothique pur. Tous les jours je m'y suis fait arrêter et j'y ai souvent été ému aux larmes. J'ai conçu tout le bonheur que deux personnes pouvaient y ressentir en y demeurant étranger au monde entier. La Suisse est chère, mais à Venise il faut peu d'argent pour vivre. La maison ne vaut pas deux années de loyer de la villa Diodati que vous avez tant admirée à cause de Lord Byron.”

Honoré de Balzac, Lettre à Mme Hanska, Florence, 10 avril 1837.



Citations – Visite du musée

“Vous m’avez demandé des renseignements sur Saché. Saché est un débris de château sur l’Indre, dans une des plus délicieuses vallées de Touraine. [...] je suis heureux d’être là comme un moine dans un monastère. Je vais toujours méditer là quelques ouvrages sérieux. Le ciel y est si pur, les chênes si beaux, le calme si vaste. À une lieue est le beau château d’Azay, bâti par Semblancay, une des plus belles choses architecturales que nous avons. Plus loin, Ussé, si fameux par le roman du Petit Jehan de Saintré. Saché est à 6 lieues de Tours. Mais pas une femme, pas une causerie possible, c’est votre Ukraine, moins votre musique et votre littérature. Mais plus une âme pleine d’amour est resserrée, physiquement et mieux elle jaillit vers les cieux, c’est là un des secrets de la cellule et de la solitude!”

**Lettre d’Honoré de Balzac à Mme Hanska,
Paris, fin mars 1833.**

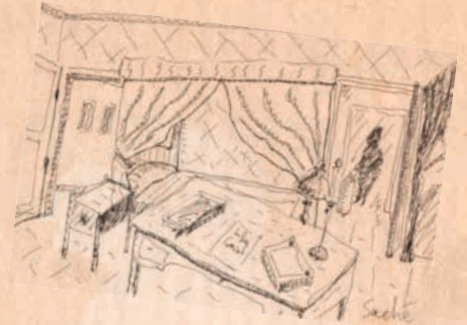
“Monsieur et ami, si vous êtes à Saché comme je n’en doute pas [...], je suis sûr de pouvoir partir dimanche 1^{er} août par le 1^{er} convoi qui arrive je crois à 2 heures [...]. J’espère pouvoir vous rester une dizaine de jours et vous gagner au moins cent sous au trictrac.”

**Lettre d’Honoré de Balzac à Jean de Margonne,
[Paris, 25 juillet 1847].**



“ Je demeurai quelques jours dans une chambre dont les fenêtres donnent sur ce vallon tranquille et solitaire [...]. C'est un vaste pli de terrain bordé par des chênes deux fois centenaires, et où par les grandes pluies coule un torrent.”

Honoré de Balzac, *Le Lys dans la vallée*.



“ Pour aller au château de Frapesle, les gens à pied ou à cheval abrègent la route en passant par les landes dites de Charlemagne, terres en friche, situées au sommet du plateau qui sépare le bassin du Cher et celui de l'Indre et où mène un chemin de traverse que l'on prend à Champy. Ces landes plates et sablonneuses, qui vous attristent durant une lieue environ, joignent par un bouquet de bois le chemin de Saché, nom de la commune d'où dépend Frapesle.”

Honoré de Balzac, *Le Lys dans la vallée*.

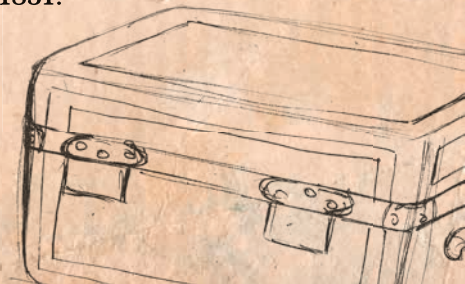


[...] Dès le matin, l'on voit arriver par toutes les issues un grand nombre d'amis du voyageur matinal, qui, après avoir passé une partie de la nuit à fermer ses malles, a succombé au sommeil qu'il avait bravé jusque là, et auquel d'agréables songes font oublier l'heure du départ. Ses parents arrivent à leur tour avec des yeux tout gonflés par l'envie de dormir, et qui, faute de sommeil, ne demandent qu'à pleurer. Les femmes, toujours sensibles, ont négligé les toilettes pour arriver plutôt (sic); les amis sincères, tristes et silencieux, se promènent en songeant à leurs affaires, et toutes ces différentes raisons tiennent éloignés les uns des autres des gens tous venus pour le même objet.

Cependant le temps s'écoule, la cour s'emplit, les chevaux arrivent, les postillons jurent, les ballots sont pesés, l'activité qui règne distrait toutes les rêveries, alors on se reconnaît, on se salue, on entre en conversation, on se fait mutuellement part du regret qu'on éprouve du départ d'un ami dont on énumère toutes les qualités, et le voyageur attendu n'arrive pas. - On le remarque, mais qu'y faire? - Une dame propose d'envoyer chez lui, parce qu'elle pense bien que personne ne l'engagera à y aller elle-même. - Tout le monde convient que c'est ce qu'il y a de mieux à faire, mais personne n'y va. - D'ailleurs il y a encore cinq minutes, il va sans doute arriver, et l'on reprend la conversation.

Sept heures sonnent : le postillon enfourche son grand cheval, un gros homme sort du bureau, la liste des voyageurs en main, et le cri fatal : en voiture à la bouche. À ces mots, toutes conversations raisonnables cessent; de tous les coins de la cour on s'élance sur la voiture ; on se presse, on se pousse, on l'entoure ; on dirait que tout le monde veut l'envahir et personne n'y entre. Déjà on a appelé trois inconsolables... on ne veut plus se séparer, on a l'air attaché l'un à l'autre, la douleur, la confusion engendrent les méprises, les femmes jolies sont plus souvent ou mieux embrassées. Enfin, on monte, les portières se ferment et les adieux continuent toujours : les uns crient comme des noyés sans pouvoir se faire entendre, d'autres se parlent des yeux et se comprennent mieux. Le coup de fouet du départ retentit, accompagné des cris glapissant de bon voyage ! adieu ! merci ! La maison roulante s'ébranle lourdement, disparaît, et avec elle la foule des âmes sensibles.

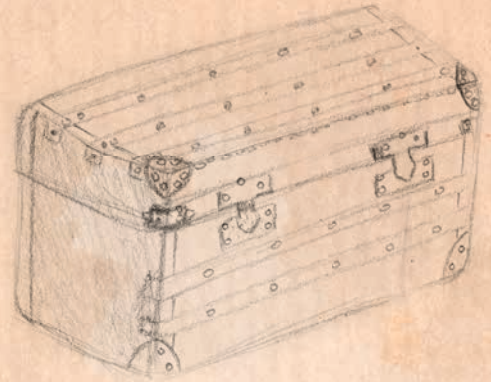
Henri B... [non attribué à H. de Balzac par S. Vachon], **Croquis. *La cour des messageries royales*, publié dans *La Caricature*, 17 février 1831.**



Création – À vos plumes !

“Un voyageur est une espèce d'historien; son devoir est de raconter fidèlement ce qu'il a vu ou ce qu'il a entendu dire ; il ne doit rien inventer, mais aussi il ne doit rien omettre.”

Chateaubriand, *Itinéraire de Paris à Jérusalem et de Jérusalem à Paris*, 1811.

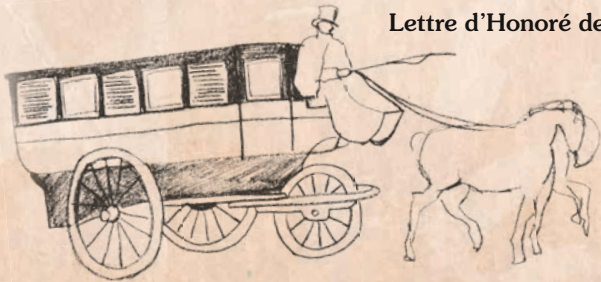


Imaginez...

“Ma chère mère, je suis arrivé à, mais horriblement L'on demandait les passeports à tous les endroits où il y avait de la gendarmerie. Aujourd'hui, je suis

Mes sont rangés ; demain je me mets à

Lettre d'Honoré de Balzac à Madame Balzac, Saché, 10 juin 1832.



George Sand raconte

Une promenade en hiver

“Lundi 11

Temps très beau le matin, mais voilé et sans soleil depuis 11 heures. Nous nous levons à 9, nous rangeons encore et faisons le ménage. Déjeuner à 11 heures chez Malesset. Promenade de 2 à 5 heures moins le quart de la Gargillesse jusqu'à la Creuse et ensuite le long de la Creuse jusqu'au Pin, retour par un petit sentier charmant qui monte en biais jusqu'à la nouvelle route. Henri vient avec nous. Il fait assez doux quand on marche et la campagne est aussi belle qu'en été, d'une autre manière. Passage des chèvres et des enfants sur la glace, à moitié dégelée, avec le reflet dans l'eau, la toute petite fille, les chèvres qui ont peur, le chien est tranquille. Nous rentrons à la maison. Dîner à 7 heures.”

George Sand, Carnets de voyages à Gargillesse.



*Imaginez maintenant une promenade en été.
Voici le début, à vous d'inventer la suite en quelques lignes.*

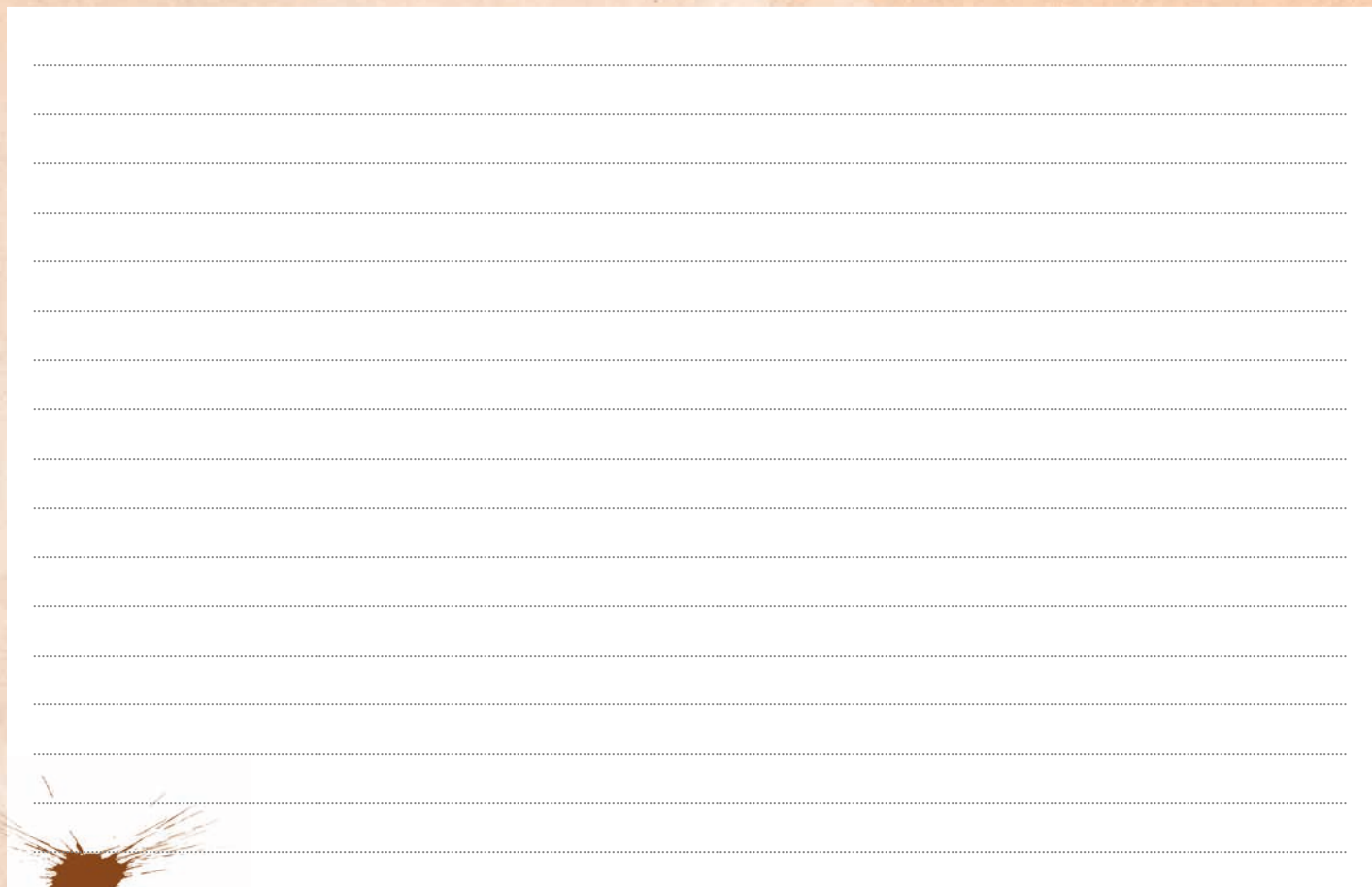
“Mardi 27

Temps incertain le matin. Nous déjeunons à 11 heures. Nous sortons à 1 heure...





Handwriting practice lines consisting of 20 horizontal dotted lines on a white background.



Illustrez votre texte



Vous pouvez achever ce carnet de voyage avec vos souvenirs du voyage à Saché : impressions, collages, dessins... Laissez libre cours à votre créativité !

“ Je suivis le chemin de Saché sur la gauche de la rivière, en observant les détails des collines qui meublent la rive opposée.”

Honoré de Balzac, *Le Lys dans la vallée*.



MUSÉE BALZAC

Château de Saché

Musée Balzac / Château de Saché

37190 SACHÉ

Tél. +33 (0)2 47 26 86 50

museebalzac@departement-touraine.fr

www.musee-balzac.fr

Illustrations : © Eugène Delacroix, Carnet de notes - © George Sand, Carnets de notes, 1836-1839 -
© G. Vincent - © N. Gobenceaux - Réalisation : Service imprimerie CD37. 

Activité pédagogique établie avec un enseignant missionné par l'Académie d'Orléans-Tours auprès du service
Conservation et valorisation des monuments et musées du Conseil départemental d'Indre-et-Loire.

Un site du | Conseil départemental d'Indre & Loire

TOURAINES 
LE DÉPARTEMENT

académie
Orléans-Tours 
